

**Garan le Bris
Guerz historique**

I

Ecoutez et vous entendrez
un Guerz nouvellement composé;
un Guerz nouvellement composé
Composé à Garan le Bris.

L'ordre est arrivé de nouveau
l'ordre rigoureux de la part du Roi
commandant de tirer au sort
et de choisir les plus beaux corps parmi les hommes;

de choisir les plus beaux corps parmi les hommes
depuis l'âge de dix-huit ans
jusqu'à l'âge de quarante ans,
sans écouter les cris des pères et des mères.

Le curé de Cavan disait
de la chaire où il prêchait :
- grands et petits vous vous rendez tous à l'église
pour assister à l'office divin;

vous entendrez tous pieusement la messe,
ensuite je vous accompagnerai jusqu'à Lannion.

II

Bien dur eût été le cœur
de celui qui n'eût pleuré ce jour là à Lannion
En voyant les habitants de Cavan et ceux de Ploubèzre
réunis pour attendre l'heure fatale.

Dès que dix heures eut sonné,
les Paroissiens de Ploubèzre ont été appelés à tirer;
les Paroissiens de Cavan leur ont succédé
et à Garan le Bris est échu un mauvais billet.

Garan le Bris pleurait amèrement
et personne ne le consolait;
et personne ne le consolait,
si ce n'est son Parrain, celui-là le faisait.

- Consolez-vous, Garan, ne pleurez point,
il faut bien que quelqu'un parte.
- je me soucierais fort peu de partir,
si ma pauvre n'avait pas été malade;

si ma pauvre mère n'avait pas été malade,
Clouée sur son lit par un mal cruel.
elle n'a Chrétien pour la soigner que moi;
et il faut maintenant que je l'abandonne !

**Garan le Bris
(suite)**

III

Garan le Bris disait
à sa pauvre mère en arrivant chez lui :
- ma mère, levez-vous, quittez votre lit
que je vous prépare une dernière fois dans ma vie.

- Mon fils, ou vous êtes las de ma maladie
ou vous êtes las de me voir ?
Ma mère, je ne suis pas las de votre maladie,
Et je ne suis point las de vous voir;

Je reviens de tirer au sort;
hélas ! je suis soldat pour la Paroisse de Cavan.
- Mon fils, offrez votre coeur à Dieu,
puisque votre corps appartient à votre Roi.

Elle avait à peine fini de parler,
que le Capitaine est arrivé dans la maison
- faites vos adieux vite, Garan Le Bris,
il faudra aller loger ce soir à Guingamp.

Garan le Bris l'entendant
est sorti promptement de la maison;
il a fermé la porte à clef sur sa mère,
et est allé chez le Curé :

- Prenez, Gouvernante, la clef de la maison de ma mère,
et, je vous en supplie, ayez bien soin d'elle;
dites à Monsieur le Curé
de la recommander aux prières de ses Paroissiens;

de la recommander à eux dans son prône,
afin que les gens charitables aillent la visiter.
- déposez vos clefs où vous voudrez,
où vous les déposerez vous les trouverez.

Garan le Bris a fait ses adieux au Presbytère;
et s'est rendu aussitôt à l'Eglise de Cavan.
- Seigneur Saint Garan, mon bon patron,
accordez-moi une grâce :

faites que vos cloches sonnent le Deuil
de ma pauvre mère quand elle mourra,
de ma pauvre mère quand elle mourra,
et si je les entends je reviendrai.

- 15 -

Garan le Bris
(suite)

IV

Peu de temps après,
il arrivait au régiment;
il arrivait au régiment,
et un jour il dit à tous les soldats ses camarades :

- J'entends les Cloches de Cavan qui sonnent le glaz (*sic*),
hélas ! ma pauvre mère est morte !
le Capitaine répondit
à Garan le Bris en l'entendant :

- Mon ami, il n'est pas possible
que tu entendes les Cloches de Cavan;
que tu entendes les Cloches de Cavan,
tu en est (*sic*) éloigné de deux cents lieues.

- Mon Capitaine, mettez votre pied sur mon pied
et vous les entendrez comme moi.
Le Capitaine a mis son pied sur le pied de Garan,
et a aussitôt entendu les Cloches de Cavan.

il a entendu les cloches de Cavan
et a donné congé à Garan le Bris.

- Garan, vas faire enterrer ta bonne mère,
et reviens sitôt que tu pourras

V

Garan le Bris disait
En arrivant auprès de la fontaine de Cavan.
- qu'y-a-t-il donc de nouveau dans ce bourg,
que les Cloches sonnent ainsi ?

- Il y a trois jours et trois nuits
qu'elles sonnent continuellement le deuil;
qu'elles sonnent continuellement le deuil,
sans qu'il y ait Chrétien auprès d'elles.

Garan le Bris disait
En passant sous la fenêtre qui donnait sur le lit de sa mère :
- Mon Dieu ! ma pauvre mère est morte
puisque je n'aperçois pas sa tête à la petite fenêtre;

Puisque je n'aperçois pas sa tête à la petite fenêtre,
pour voir de quel côté je viendrai.

**Garan le Bris
(suite)**

Garan le Bris disait
En arrivant au Presbytère :
- Gouvernante, donnez-moi mes clefs.
- où vous les aviez déposées vous les trouverez;

où vous les aviez posées, vous les
trouvez,
car personne n'y a touché.
Garan le Bris en l'entendant
a pris promptement ses clefs;

il a pris promptement ses clefs,
et a ouvert la porte de sa mère.
et il trouvé sa mère sur l'aire de sa maison
et quatre vierges l'enveloppaient d'un linceul;

quatre vierges l'enveloppaient d'un linceul
et quatre cierges étaient allumés devant elle.
il a donné deux baisers à sa pauvre mère,
puis est tombé mort auprès d'elle !

Leurs deux corps sont couchés dans deux cercueils,
que Dieu ait pitié de leurs âmes !
ils sont tous deux dans le palais de la Trinité:
puissions-nous les y aller rejoindre un jour !
fin